

Vous pensez que l'Europe peut disparaître ?

Oui, et je sais que ce jour-là, s'il arrive, on la regrettera, comme on a regretté l'Autriche-Hongrie malgré ses imperfections. L'Europe a des défauts depuis le début. Le traité de Rome a été signé en 1957 dans la salle des Horaces et des Curiaces du Capitole, à Rome. Il y avait deux représentants par pays fondateur, que des hommes. Eh bien ils vont signer des pages blanches parce que le texte du traité n'a pas été terminé à temps. Je l'ai lu, il n'y a quasiment rien sur la culture ni sur le social. Tout est axé sur le libre-marché, la libre-circulation des marchandises, le charbon et l'acier. Les hommes viennent après les marchandises. Pour moi, c'est ça, le péché originel.

En France, Mendès France en prend alors connaissance et prévient l'Assemblée nationale qu'il votera contre. Il a cette déclaration, le 18 janvier 1957, incroyablement prémonitoire : *« L'abdication d'une démocratie peut prendre deux formes : soit le recours à une dictature interne par la remise de tous les pouvoirs à un homme providentiel, soit la délégation de tous ces pouvoirs à une autorité extérieure laquelle, au nom de la technique, exercera en réalité la puissance politique car, au nom d'une saine économie, on en vient aisément à dicter une politique monétaire, budgétaire, sociale, finalement une politique au sens le plus large du mot nationale et internationale. »* C'est ça le problème de l'Europe, la technocratie. Tout est technique, ce ne sont que sigles et directives. La bureaucratie, c'est ce que Kafka a dénoncé dans ses livres : on a cru que Kafka prédisait l'URSS ; non, Kafka caricaturait l'Autriche-Hongrie. Et l'Europe est l'héritière de l'Autriche-Hongrie. C'est pour cela que les romans de Kafka nous parlent encore autant, à nous, Européens du XXI^e siècle.

Et puis il y a le problème du drapeau, ce bleu qui incarne la vierge Marie et les douze étoiles de sa couronne. L'Europe, ce n'est pas que les racines chrétiennes, c'est d'abord le paganisme de la Grèce ancienne. Pour moi, ce drapeau est un vrai problème. Changeons d'emblèmes et nous pourrions changer d'Europe.

Interview d'Emmanuel Ruben par Alexandra Schwartzbrod, *Libération*, 14 mai 2019

Remarques

Il s'agit d'un texte de presse, et plus particulièrement d'une interview. Il importe donc de tenir compte du style parlé, de se mettre en situation, afin de trouver la tournure allemande appropriée. Cela concerne d'une part certains mots, que l'on ne peut traduire « hors sol », et dont il faut identifier le rôle, la fonction dans un ensemble, d'autre part des structures, pour lesquelles il faut s'efforcer d'imaginer la restitution orale d'un sens donné.

Quelques mots

4. *Eh bien* : étudier la relation entre ce qui suit et ce qui précède, présence de représentants des pays fondateurs / traité à signer / pages blanches.

9. *Alors* : il y a eu Rome, et maintenant on est en France, idée de succession.

15. *Finalement* : renvoie moins au temps qu'à la manière, l'adverbe *finalement* est ici une manière de récapituler, de résumer et de préciser tout ce qui vient d'être dit.

18. *Non, Kafka...* : ce *non*, très fort en français et qui marque une coupure, aura peut-être besoin d'un appui assurant la structuration, ou d'un terme qui en allemand signale nettement le passage à un énoncé qui corrige une opinion générale.

Quelques tournures spécifiquement françaises

7. *Pour moi, c'est ça, ...*

16. *C'est ça...*

17. *La bureaucratie, c'est ce que...*

19. *C'est pour cela que...*

22. *L'Europe, ce n'est pas..., c'est d'abord...*

Dans tous ces cas, la volonté d'insistance, de mise en relief est claire. L'allemand dispose de moyens propres, ce sont des façons de dire courantes qu'il faut maîtriser et qui doivent rapidement venir à l'esprit – il ne faut pas perdre de temps lorsqu'il n'y a pas de difficulté.

Les structures

La syntaxe ne présente pas de difficulté particulière, il suffit d'avoir présent à l'esprit l'impératif de la place du verbe en allemand. Le français peut emboîter, compléter, corriger par des subordonnées qui s'ajoutent. L'allemand le peut aussi, mais il faut être particulièrement vigilant, en raison même de la place du verbe.

Dans ce texte, seule la citation de Pierre Mendès-France présente une structure complexe.

Étude détaillée

1. Attention au sens de *regretter*, il y a une différence entre « regretter d'avoir fait quelque chose » (idée de remords), « trouver regrettable, trouver dommage », et « regretter une absence, une disparition ». Le dictionnaire unilingue rend de grands services, les exemples proposés pour *bereuen*, *bedauern* et *vermissen* sont très clairs. Tant il est vrai que l'on ne traduit pas des mots, mais du sens.

2. *Le traité de Rome* : on peut naturellement accepter *der Vertrag von Rom*, mais l'usage, pour le traité de 1957, consiste à employer le pluriel (l'ensemble est composé de plusieurs traités) et un adjectif : *die römischen Verträge*.

- *A été signé* : revoir l'utilisation des temps. Il est fréquent que l'allemand utilise le prétérit pour rendre non seulement l'imparfait ou le passé simple, mais aussi le passé composé. C'est sans doute la raison pour laquelle le choix du temps en français est plus difficile pour les germanophones que le choix du temps en allemand pour les francophones.

3. On n'invente pas les Horaces et les Curiaces : *die Horatier und die Curiatier*. On peut saisir cette occasion pour relire la pièce de Corneille, *Les Horaces et les Curiaces* (1640). On n'invente pas non plus *das Kapitol*.

3-4. *Deux représentants par pays fondateur* : revoir l'emploi de *jeweils*, *jeweilig*. En cas de doute, on peut choisir le moindre risque en employant *jeder*.

6. *Tout est axé* : une fois de plus, il est hors de question de traduire un mot par un mot. Il faut réfléchir à l'image qui est en arrière-plan, idée d'un centre, d'une orientation, d'un axe, pourquoi pas, d'un intérêt, de ce dont il est question. Quelle que soit la tournure retenue, il faut qu'elle s'intègre naturellement dans la phrase.

9. *Prévient* : attention aux éventuels pièges des dictionnaires bilingues, et donc à *warnen*, qui ne saurait convenir ici (*auf eine Gefahr hinweisen / jemandem nachdrücklich, dringend [unter Hinweis auf mögliche unangenehme Folgen] von etwas abraten*, Duden).

10. *Incroyablement prémonitoire* : on ne peut le traduire qu'après en avoir bien cerné le sens. Pour qui ne connaîtrait pas ce terme, *prämonitoire*, il est très utile de s'appuyer sur ce qui est dit dans cette interview, et sur sa date, quelques jours avant les élections européennes.

17. *Le sigle* : si l'on ne connaît pas *das Sigel* (-) ou *die Sigle* (-n), on peut s'en tirer avec une expression descriptive. Attention, ne pas confondre *das Sigel* (-), *le sigle*, et *das Siegel* (-), *le sceau*, cf. *ein Buch mit sieben Siegeln*: etwas was man nicht versteht. *Das Buch mit den sieben Siegeln* stammt aus der Bibel, *Die Offenbarung des Johannes*, Kap. 5 ff. *Das siebente Siegel* ist ein Film von Ingmar Bergman (1957). Ordinalzahl heute eher *siebt...* statt *siebent...*

- En cas de problème avec les *directives*, on peut se contenter des ordres, c'est moins bien, mais cela évite le « trou » ou le non-sens.

- *Dénoncé* : là encore, prudence, il ne s'agit pas de dénoncer quelqu'un aux autorités...

20. *Nous parlent* : que signifie ici ce verbe *parler* ? Il faut faire attention aux automatismes du type *parler* = *sprechen*...

21. *Le problème du drapeau*. S'agit-il d'un véritable complément de nom ? Rappelons-nous les titres des histoires racontées dans le *Struwwelpeter* (Heinrich Hoffmann, 1844), *Die Geschichte vom bösen Friedrich*, *Die gar traurige Geschichte mit dem Feuerzeug*, etc.

- Comment faire sentir simplement la nuance entre *die Fahne* et *die Flagge* – nuance pourtant bien réelle ? *Die Fahne* fait d'abord référence à un morceau de tissu : ... *Tuch, das die Farben, das Zeichen eines Landes, eines Vereins, einer Gemeinschaft o. Ä. zeigt... die Fahne hissen, die weiße Fahne* (Duden). *Die Flagge* possède un caractère plus solennel, plus officiel, ...*Hoheits- und Ehrenzeichen eines Staates, [im Seewesen] Erkennungszeichen und Verständigungsmittel... unter falscher Flagge segeln* (Duden). *Die Billigflagge* (ev., seltener: *die Gefälligkeitsflagge*), le pavillon de complaisance.

- Le verbe *incarner* est assez impropre, le sens n'est pas de donner, de prêter son corps à une idée, mais plutôt, au contraire, de faire penser à un corps. C'est la notion de symbole, de représentation qui est présente dans cette phrase.

22. *La couronne* : il faut faire la différence entre une couronne que l'on pose sur la tête d'un roi, par exemple (*die Krone*), et une couronne dont on ceint une tête, et que l'on tresse, *der Kranz*, -'e (*einen Kranz binden, -a, -u, flechten, -o, -o*).

- Le bleu et les étoiles ont suscité et suscitent encore une polémique. Pour des détails concernant l'origine du drapeau de l'Union européenne, on peut se reporter au site du Centre virtuel de la connaissance de l'Europe (CVCE), ou au site du Conseil de l'Europe :

CVCE

<https://www.cvce.eu/de/education/unit-content/-/unit/eeacde09-add1-4ba1-ba5b-dcd2597a81d0/2b4e569f-9aa3-48dd-b877-13d0d5f1d177>

Conseil de l'Europe

<https://www.coe.int/de/web/about-us/the-european-flag>

Zum Lesen

AN DIE FREUDE

Freude, schöner Götterfunken,
Tochter aus Elisium,
Wir betreten feuertrunken,
Himmlische, dein Heiligtum.
Deine Zauber binden wieder,
Was die Mode streng geteilt,
Alle Menschen werden Brüder,
Wo dein sanfter Flügel weilt.

Chor

Seid umschlungen, Millionen!
Diesen Kuß der ganzen Welt!
Brüder – überm Sternenzelt
Muß ein lieber Vater wohnen.

Wem der große Wurf gelungen,
Eines Freundes Freund zu sein,
Wer ein holdes Weib errungen,
Mische seinen Jubel ein!
Ja – wer auch nur eine Seele
Sein nennt auf dem Erdenrund!
Und wer's nie gekonnt, der stehle
Weinend sich aus diesem Bund!

Chor

Was den großen Ring bewohnet,
Huldige der Sympathie!
Zu den Sternen leitet sie,
Wo der *Unbekannte* thronet.

Freude trinken alle Wesen
An den Brüsten der Natur;
Alle Guten, alle Bösen
Folgen ihrer Rosenspur.
Küsse gab sie *uns* und *Reben*,
Einen Freund, geprüft im Tod,
Wollust ward dem Wurm gegeben,
Und der Cherub steht vor Gott.

Chor

Ihr stürzt nieder, Millionen?
Ahndest du den Schöpfer, Welt?
Such' ihn überm Sternenzelt,
Über Sternen muß er wohnen.

Freude heißt die starke Feder
In der ewigen Natur.
Freude, Freude treibt die Räder
In der großen Weltenuhr.
Blumen lockt sie aus den Keimen,
Sonnen aus dem Firmament,
Sphären rollt sie in den Räumen,
Die des Sehers Rohr nicht kennt.

Chor

Froh, wie seine Sonnen fliegen
Durch des Himmel prächt'gen Plan,
Laufet Brüder eure Bahn,
Freudig, wie ein Held zum siegen.

Aus der Wahrheit Feuerspiegel!
Lächelt *sie* den Forscher an.
Zu der Tugend steilem Hügel
Leitet *sie* des Dulders Bahn.
Auf des Glaubens Sonnenberge
Sieht man *ihre* Fahnen wehn,
Durch den Riß gesprengter Särge
Sie im Chor der Engel stehn.

Chor

Duldet mutig Millionen!
Duldet für die bess're Welt!
Droben überm Sternenzelt
Wird ein großer Gott belohnen.

Göttern kann man nicht vergelten;
Schön ist's ihnen gleich zu sein.

Gram und Armut soll sich melden,
Mit den Frohen sich erfreun.
Groll und Rache sei vergessen,
Unserm Todfeind sei verziehn.
Keine Träne soll ihn pressen,
Keine Reue nage ihn

Chor

Unser Schuldbuch sei vernichtet!
Ausgesöhnt die ganze Welt!
Brüder – überm Sternenzelt
Richtet Gott, wie wir gerichtet.

Freude sprudelt in Pokalen,
In der Traube gold'nem Blut
Trinken Sanftmut Kannibalen,
Die Verzweiflung Heldenmut – –
Brüder, fliegt von euren Sitzen,
Wenn der volle Römer kreist,
Laßt den Schaum zum Himmel spritzen:
Dieses Glas dem guten Geist!

Chor

Den der Sterne Wirbel loben,
Den des Seraphs Hymne preist,
Dieses Glas dem guten Geist
Überm Sternenzelt dort oben!

Festen Mut in schwerem Leiden,
Hülfe, wo die Unschuld weint,
Ewigkeit geschwor'nen Eiden,
Wahrheit gegen Freund und Feind,
Männerstolz vor Königsthronen, –
Brüder, gält es Gut und Blut –
Dem Verdienste seine Kronen,
Untergang der Lügenbrut.

Chor

Schließt den heil'gen Zirkel dichter,
Schwört bei diesem goldnen Wein,
Dem Gelübde treu zu sein,
Schwört es bei dem Sternenrichter!

Friedrich Schiller

(Entstanden 1785 - Zweite Fassung – Der Text folgt der Ausgabe der Bibliothek Deutscher Klassiker.)

Proposition de traduction

Glauben Sie, dass Europa zerfallen¹ kann?

Ja, und falls es eines Tages soweit ist, werden wir es vermissen, das weiß ich, genauso wie wir Österreich-Ungarn vermisst haben – trotz seiner Mängel. Fehler hat Europa seit den Anfängen². Die Römischen Verträge wurden 1957 im Saal der Horatier und Curatier auf dem Kapitol in Rom unterzeichnet. Für die Gründerstaaten jeweils zwei Vertreter, ausschließlich Männer³. Doch sie sollten nur weiße Blätter unterzeichnen, denn man hatte den Text der Verträge nicht rechtzeitig fertiggestellt. Ich habe ihn gelesen, da findet man praktisch nichts über kulturelle bzw. soziale Fragen. Alles dreht sich um Binnenmarkt, freien Warenverkehr, Kohle und Stahl⁴. Erst die Waren, dann der Mensch. Das ist für mich eben die Ursünde⁵.

In Frankreich liest dann Mendès-France die Verträge und informiert die Nationalversammlung, dass er dagegen stimmen wird. Und am 18. Januar 1958 erklärt er in unglaublich ahnungsvoller Hellsichtigkeit: „Die Abdankung einer Demokratie kann zwei Formen annehmen: entweder man verlässt sich auf eine interne Diktatur, indem man alle Befugnisse einem Retter abtritt⁶, oder man überträgt⁷ eben diese Befugnisse einer auswärtigen Autorität, welche dann in Wirklichkeit im Namen der Technik die politische Macht ausüben wird, denn im Namen einer gesunden Wirtschaft lässt man sich leicht dazu verleiten, eine Währungs-, Haushalts- und Sozialpolitik zu diktieren⁸, in der Tat⁹ eine im weitesten Sinne des Wortes nationale und internationale Politik.“ Genau das ist das Problem Europas¹⁰: Technokratie. Hier ist alles nur Technik, hier sind nur Siglen und Richtlinien. Bürokratie ist gerade, was Kafka in seinen Büchern denunziert¹¹ hat: man hat sich vorgestellt, Kafka habe auf die UdSSR vorausgewiesen, während er in der Tat

¹ Verschwinden (-a, -u).

² Fehler hat Europa schon in den Anfängen aufgewiesen.

³ Nur Männer.

⁴ Es ist nur die Rede von Binnenmarkt / von freiem Markt, freiem Warenverkehr / vom freien Verkehr der Waren, von Kohle und Stahl.

⁵ Die Erbsünde.

⁶ Überlässt.

⁷ Übergibt.

⁸ Vorzuschreiben / durchzusetzen.

⁹ Eigentlich.

¹⁰ Eben das ist das Problem Europas / von Europa.

¹¹ Angeprangert / gebrandmarkt.

Österreich-Ungarn karikiert hat¹². Deshalb fühlen wir uns Europäer des XXI. Jahrhunderts noch so stark von Kafkas Romanen angesprochen¹³.

Dann ist auch noch das Problem mit der Flagge, mit diesem Blau, das die Jungfrau Maria und die zwölf Sterne ihres Kranzes symbolisiert¹⁴. Europa, das sind nicht nur die christlichen Wurzeln, es ist auch das Heidentum im antiken Griechenland¹⁵. Diese Flagge ist für mich wirklich ein Problem. Suchen wir uns andere Embleme aus, dann haben wir auch ein anderes Europa.

Das Interview von Emmanuel Ruben wurde von Alexandra Schwartzbrod geführt.

¹² ... hinausgewiesen; aber nein, er hat nur Österreich-Ungarn karikiert.

¹³ Gerade das erklärt, dass Kafkas Romane uns, Europäer des XXI. Jahrhunderts, immer noch so stark ansprechen.

¹⁴ Puisque le locuteur emploie le verbe « incarner », on peut s'autoriser « verkörpern ».

¹⁵ Es ist auch die heidnische griechische Antike; Altgriechenlands Heidentum / Paganismus; das Heidentum / der Paganismus in Altgriechenland.